

“ Je chante pour mon vallon en souhaitant
que dans chaque vallon un coq en fasse autant.”

Edmond Rostand - Chanteclerc

N° 15
Mars 2025 - S4

Le Chant du Coq

HEBDO

Hebdomadaire
libre,
gratuit,
indépendant
à partager !

Ecrivez-nous sur
info@chantducoq.com !

Allô Alger ?

Où le marché du portable anglais devient un vrai souk.



Selon le prestigieux «The Times», un téléphone est volé toutes les huit minutes rien qu'à Londres. On sait pourtant qu'aucune prénuirie ne guette les sujets de sa gracieuse majesté dans ce domaine. Les magasins de «mobiles» s'y portent à merveille et parfaitement achalandés. Mais voilà, il s'agirait d'un véritable marché international de la revente, qui ne passerait pas par la case achat. La destination finale de ce lucratif business serait Alger, d'après une enquête de la police Londonienne, via le marché de Belfort qui serait une sorte de plaque tournante européenne du téléphone d'occasion «tombé du camion». Le trafic suit une chaîne bien organisée : des passeurs appelés Caba les transportent discrètement à Alger, où ils sont soit débloqués par des hackers pour être revendus au prix du marché (honnête, celui-là), soit démantelés pour leurs pièces, et tout ça c'est cadeau ! Bref, les Cabas, remplissent leurs caddies de cadeaux portables. Vous voyez, les algériens n'en veulent pas qu'à la France et aux écrivains. Gageons malheureusement, que Paris n'est pas épargné par ce fléau. Je suis resté aphone...

Une balle dans le pied.

Où l'on abandonne l'un de nos derniers armuriers au pire moment.

L'un des derniers fleurons de l'armurerie français, Verney-Carron, fondé en 1820, sous Louis XVIII (un vrai roi), à Saint-Etienne, est en liquidation, faute de l'aide de Macron (le faux roi). Les militaires et les chasseurs connaissent bien cet enseigne, le plus ancien fabricant d'armes en France. L'entreprise est labellisée Entreprise du patrimoine vivant. Verney-Carron fournissait les sous-ensembles du fameux «FAMAS», le dernier fusil d'assaut français et fabriquait le fameux «Flash Ball». L'entreprise a besoin des marchés publics, en particulier ceux de l'armée pour se développer. Seulement voilà, Europe oblige,

le nouveau fusil d'assaut français sera... allemand ! si on racontait ça à nos poilus, ils sortiraient de leurs tombes pour en corriger plus d'un. A raison. Et tout cela alors même que l'entreprise a développé un nouveau fusil d'assaut et un fusil de précision, en reprenant la mythique appellation du fusil Lebel. Avec un prêt de quelques millions (4,5 exactement) l'entreprise s'en sortait. Refus incompréhensible du ministère de l'Économie et des Finances de lui accorder ce prêt via le Fonds pour le développement économique et social, octroyé par l'État à des entreprises pour accompagner leur restructuration financière et commerciale. En revanche, claquer 2 milliards pour



Guillaume Verney-Carron, le P-D.G.

Zelensky en pures pertes, est d'une facilité déconcertante. À l'heure où le Macron annonce que « des financements communs massifs seront décidés pour acheter et produire sur le sol européen des munitions, des chars, des armes et des équipements », comment comprendre que l'État abandonne un fleuron de notre industrie d'armement, garant de la souveraineté militaire de la France ? Les belges seraient intéressés par la reprise. Bravo pour eux. Honte à nous.

Une avoinée pour la Voynet !

Où l'on nomme une louve pour notre bergerie nucléaire.

Dominique Voynet est connue pour son opposition farouche à l'énergie nucléaire, une position qu'elle n'a jamais reniée, et donc on la nomme au Haut



Dominique Voynet

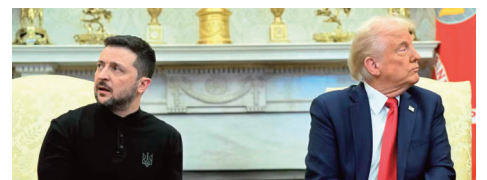
Comité pour la transparence et l'information sur la sécurité nucléaire (HCTISN). Cette décision, est perçue comme un affront par ceux qui défendent la filière nucléaire, pilier de la souveraineté énergétique

française. À 66 ans, la députée écologiste du Doubs, revenue à l'Assemblée en juillet 2024 (après son bref passage catastrophique au poste de directrice de l'Agence régionale de santé de Mayotte), incarne une idéologie antinucléaire incompatible avec les missions d'un comité censé garantir objectivité et transparence sur un secteur stratégique. D'ailleurs en 2022, elle se justifiait au Figaro : « J'étais convaincue que les surgénérateurs ne constituaient en rien une solution technique d'avenir, parce qu'ils coûtaient beaucoup trop cher et qu'ils engendraient des risques. ». Si ce n'est pas du dogmatisme... Déjà en 2003, alors ministre de l'Énergie (!), elle racontait comment elle a tout fait - avec l'aide de son homologue britannique - pour saborder l'avenir du nucléaire français. Tout sourire, elle témoigne : « Je suis rentrée à Paris très contente que le nucléaire ne pouvait pas faire partie des technologies retenues au titre des mécanismes du développement propre. » Un acte que certains observateurs qualifient de trahison, en particulier Géraldine Woessner, co-auteur du livre Les Illusionnistes, qui démontre la promotion intense de Dominique Voynet pour le gaz, énergie polluante et fossile - contrairement au nucléaire. C'est toujours cette politique du en même temps qui énerve, un pas en avant deux pas en arrière. À quand Gabriel Attal à la politique familiale ou Mathilde Panot à la tête de la Licra ?

Cher Volodimir, trop cher !

Où l'on claque 2 milliards pour qui, pour quoi ?

Alors que les Etats-Unis négocient avec La Russie la fin des hostilités et le retour à une paix durable, Le 11 mars, à Djeddah, l'Ukraine accepte une proposition américaine d'un cessez-le-feu de 30 jours. La proposition est transmise à la Russie, qui accepte un cessez-le-feu, mais sous certaines conditions, (oc-



cupation ukrainienne dans l'oblast de Koursk, livraisons d'armes à l'Ukraine pendant le cessez-le-feu). Le 18 mars, après un échange téléphonique avec Donald Trump, Vladimir Poutine accepte de cesser les frappes contre les infrastructures énergétiques ukrainiennes et d'entamer les négociations pour un cessez-le-feu plus étendu. Le 25 mars, les États-Unis annoncent être parvenus à un accord avec l'Ukraine et la Russie pour cesser les hostilités en mer Noire. Pendant ce temps, Macron donne 2 milliards à Zelensky. C'était l'urgence, en même temps.

LEM

chantducoq.com